



Home > Théâtre > V.I.T.R.I.O.L mise en scène Elsa Granat

THÉÂTRE

V.I.T.R.I.O.L MISE EN SCÈNE ELSA GRANAT

Critique M La Scène : L M Bien

- Au Théâtre de la Tempête, *V.I.T.R.I.O.L* mis en scène par Elsa Granat propose une plongée dans le cerveau d'un homme bipolaire pour questionner l'état de la psychiatrie après les années 70. Pour chacun des personnages, il s'agit d'expérimenter une transformation qualifiée d'alchimique.

Les INTERVIEWS DE M LA SCÈNE : ENTRETIEN AVEC ELSA GRANAT & ROXANE KASPERSKI <https://mlascene-blog-theatre.fr/v-i-t-r-i-o-l-elsa-granat/>

Une ALchimie de la Folie

V.I.T.R.I.O.L, le titre du spectacle d'**Elsa Granat** et **Roxane Kasperski** reprend une formule alchimique célèbre. Mais, les termes de l'acronyme diffèrent. Ainsi en est-il de son interprétation. « *Visita Interiorem Terrae Rectificando Invenies Operae Lapidem* » est la formule choisie. Traduite par « Explore tes entrailles et découvre le noyau sur lequel bâtir une nouvelle personnalité »; l'accent est mis sur un processus avant tout introspectif.

Lui 1, personnage central de l'histoire (**Olivier Werner**, formidable) est malade. Bipolaire, névrosé, il interroge les liens qui ont pu l'unir à son ancienne compagne, désormais en couple avec *Lui 2*. Convoquant les autres personnages, acteurs et musiciens, au sein de sa folie et de sa pensée chaotique, il tente de transformer le plomb du passé en présent qui puisse se reformuler. La scénographie reproduit l'idée d'une matrice froide. **Elsa Granat** parle de « chaudron » pour évoquer le cyclorama, semi-circulaire, qui enferme les personnages. Au sein de cette matrice, de cet espace psychique clos, un processus alchimique travaille à rendre vivant et palpable « l'impossible présent » qui unit les êtres.

Un chaos sensitif

Le plateau devient l'écho visuel et sonore du chaos psychique du personnage. **Elsa Granat** imagine, au début, une mise en abîme réjouissante et terrible. *Lui 1*, absorbé dans le jeu de massacre dans lequel il se débat, manipule de petites figurines, comme le corps des autres. Devenus objets sur la scène de sa folie, les autres personnages chutent, dérapent, au gré de sa volonté. Ils sont semblables aux poupées de bois qu'il tient entre ses mains. Pantins soumis à sa psyché en crise, les autres personnages paraissent n'être que les acteurs involontaires et vulnérables d'une histoire qui peut les briser à tout moment.

Pas à pas, tout au long de la pièce, une dramaturgie du chaos s'organise. Entre les instruments des musiciens (**Fanny Balestro, Quentin Coppalle, François Vallet**) et les acteurs, une lutte s'organise. Une lutte pour la parole, pour le devant de la scène, pour la primauté de l'écoute. Les percussions, le violoncelle et la flûte rivalisent avec la voix. La tension entre musique et parole est revendiquée par **Elsa Granat** et **Roxane Kasperski**. Il s'agit pour elles de créer « un chaos sensitif » qui pousse le spectateur à se confronter, lui aussi, à un risque. Le risque de ne pas tout entendre, de perdre le sens, de faire l'expérience de la déroute. Sans réel point de fuite, pour **Elsa Granat**, la mise en scène a été conçue pour, sans cesse « solliciter le spectateur ailleurs. »

V.I.T.R.I.O.L , au Théâtre de la Tempête, propose un questionnement sur la folie et ses traitements par une approche sensitive que l'humour renforce. La musique acoustique participe de cette expérience. On se plaît à penser, cependant, que les variations musicales hypnotiques de la *Folia* auraient invité encore plus à se perdre.
